

## FINANCE & MARCHES

### carnet

#### PORTRAIT

par Henri de Lestapis  
@Henridelestapis

## Yves Bernaert se jette à l'eau

Pedro da Silva



C'est une denrée rare. Et un combat. Car sans l'eau, pas de vie. « Près de 300.000 enfants de moins de cinq ans meurent tous les ans principalement par manque d'eau potable », déplore Yves Bernaert, qui prend, mardi, la présidence de 100lfontaines, à l'occasion de la journée mondiale de l'eau.

À la ville, ce patron ultra-connecté est le CEO d'Accenture Technology Europe. Un costume qu'il endosse depuis 2015. Tout en étant depuis trois ans vice-président de l'association. Créée en 2004, 100lfontaines, soutenue notamment par l'Agence Française de Développement et l'USAID, cherche à répondre à l'un des dix-sept objectifs fixés par les Nations Unies : donner à tous un accès à une eau potable et abordable. Pour l'heure, une personne sur trois dans le monde en est privée. « Comme le disait Pasteur, nous buvons 90 % de nos maladies », reprend Yves Bernaert, dont l'association a déjà délivré près de 94 millions de litres de cet or bleu.

Présente sur 300 sites au Cambodge, en Birmanie, au Vietnam et à Madagascar, 100lfontaines construit des mini stations de purification d'eau, dirigées par des entrepreneurs locaux. Ces derniers revendent à leurs concitoyens des bonbonnes d'eau pure, au prix de 1 à 2 centimes le litre. « Une fois lancées, ces micro-entreprises vivent d'elles-mêmes, explique le nouveau président. Nous assurons la formation des entrepreneurs. »

Ces points d'approvisionnement fournissent déjà un million de personnes. Yves Bernaert vise les 9 millions supplémentaires en huit ans. « Nous regardons vers l'Indonésie, le Bangladesh, les Philippines, l'Inde et quelques pays d'Afrique, détaille-t-il. En plus d'Accenture, impliqué dans le projet, nous comptons mettre à contribution de grands groupes mondiaux et nous associer à d'autres fondations pour élargir l'activité ». Pour cela, il s'appuie aussi sur Julien Ancelet, directeur général de

100lfontaines. Un homme de terrain avec lequel il travaille depuis cinq ans. « Yves Bernaert, qui prend la suite de Jean-François Rambicur, en place depuis douze ans, a de belles ambitions, confie Julien Ancelet. Il apporte un regard et une énergie nouvelle. Il est sans tabous, et son éternel optimisme peut parfois atteindre une certaine candeur. Mais nous n'aurons aucun problème à trouver le bon équilibre entre la vision et la réalité du terrain ».

#### Sept ans à l'île Maurice

Jusqu'à présent, la capacité d'adaptation d'Yves Bernaert, 53 ans, lui a plutôt servi. Fidèle d'Accenture, il a intégré le groupe en 1993 pendant qu'il effectuait son service militaire comme officier. Son diplôme de l'École Supérieure d'Informatique d'Electronique et d'Informatique sous le bras, il avait alors été détaché auprès du géant du conseil pour mettre en place le système de gestion des ressources humaines de l'Armée de terre.

Accenture l'a gardé. Marié et père de quatre enfants, il a néanmoins pris le large au cours d'une année sabbatique à l'île Maurice. Et là, au cœur de l'océan indien, il a contribué, avec un ancien confrère, à créer une antenne d'Accenture. Avant d'en prendre la direction. Sur place, Yves Bernaert est finalement resté sept ans.

Aujourd'hui, sa double fonction, chez Accenture et au sein de l'ONG, l'amène à courir aux quatre coins d'Europe, d'Inde ou d'Asie. Pas facile à ce rythme de trouver le temps d'échanger quelques balles de tennis avec ses enfants ni de boucler enfin son brevet de pilote d'avion. « De toutes façons, je ne sais pas si ma femme aurait confiance pour monter à bord » déclare, en souriant, le nouveau président de 100lfontaines, qui devra quitter, plus souvent encore, sa ville d'Aix-en-Provence. Car l'engagement d'Yves Bernaert coule de source... ■